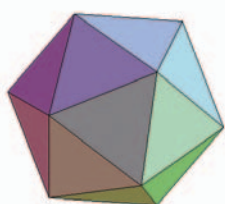


À propos de l'eau

L'eau est bien un composé chimique et H_2O est sans doute la plus célèbre des formules chimiques, qui n'a pourtant été établie qu'à la fin du XVIII^e siècle, grâce au génie de Lavoisier. Avant lui en effet et dès l'Antiquité, l'eau n'était pas un composé mais un élément. Pour Thalès de Milet (v. 625-547 av. J.-C.), c'est même l'élément premier, celui qui a engendré toutes les substances de l'univers. Puis pour Empédocle (v. 490-435 av. J.-C.), l'eau n'est plus que l'un des quatre éléments primordiaux, avec le feu, l'air et la terre, une conception qui restera en vigueur jusqu'à sa remise en cause par Lavoisier.



Icosaèdre de Platon pour représenter l'eau.

Ensuite, dans sa théorie des polyèdres, Platon (v. 427-347 av. J.-C.) associe l'eau à l'icosaèdre, formé de vingt (*eikosi* en grec) triangles équilatéraux : c'est le polyèdre régulier le plus proche d'une sphère, qui roule comme l'eau coule. Enfin pour Aristote (384-322 av. J.-C.), l'eau est celui des quatre éléments qui combine l'humide et le froid. Quant aux alchimistes, ils représentaient

les quatre éléments par des symboles basés sur le triangle équilatéral, celui de l'eau étant ce triangle pointant vers le bas (voir figure).

Venons-en au nom de l'eau, qui en grec ancien était *hudôr* (ὕδωρ), mais en latin *aqua*, visiblement d'une autre origine. Les noms de l'eau en Europe se rattachent en effet à plusieurs racines indo-européennes différentes, relatives à l'eau de différents points de vue.



Symbole de l'eau selon les alchimistes.

L'eau en tant qu'élément

La racine indo-européenne **wodōr* représente l'eau en général. S'y rattachent les noms de l'eau en grec ancien, *hudôr*, dans les langues germaniques (l'anglais *water*, l'allemand *Wasser*...), dans les langues celtiques (le gaélique *uisce*) et dans les langues slaves, presque partout sous la forme *voda*, comme en polonais ou en russe (водá).



Même si on prend le whisky sec, son nom vient de celui de l'eau...

Le comble, c'est qu'en grec moderne l'eau se dit *nero*, du grec *nearon hudôr*, « eau douce », du neutre de *nearos*, « nouveau, frais » : l'idée est que l'eau douce issue d'une source est nouvelle (cf. en anglais *fresh water*), pure par opposition à l'eau de mer.

On s'éloigne de l'eau pure avec l'*eau-de-vie*, qui serait une invention celtique car *whisky* vient du gaélique *uisce*, « eau », ou bien russe car *vodka* dérive de *voda*.

Enfin, on trouve en latin, à côté de *aqua*, un mot qui se rattache à la racine **wodōr*, *unda*, qui désigne l'eau agitée, les remous, les vagues. De là viennent en français le mot *onde*, désignant



Des ondes de nature étymologique.

l'eau en langage poétique ou littéraire, et des mots relatifs à l'eau : *ondée*, *inonder* (du latin *inundare*), *ondoyer* (avec l'eau baptismale), et aussi des mots abstraits issus du vocabulaire de l'eau comme *abonder*, *abondance* (du latin *abundare*, à l'origine « être riche en eau ») et *redondance* (du latin *redundare* à l'origine « déborder d'eau »). Mais on s'éloigne également de l'eau en ne considérant que ses vagues, sa houle, sa surface sinueuse, pour ne pas dire sinusoïdale, lorsqu'elle est agitée : le mot *onde* prend alors un sens général en physique, pour les ondes de toutes natures, par exemple sonores ou électromagnétiques. D'où aussi *onder*, *onduler*, *ondelette*...

L'eau courante des rivières et des fleuves

Le latin *aqua*, « eau », se rattache à une autre racine indo-européenne, **akwā-*, qui représente plus particulièrement l'eau courante, celle des cours d'eau. La consonne [k] du latin est renforcée dans le nom de l'eau en italien, *acqua*, et atténuée en espagnol, *agua*, mais en français l'évolution phonétique est plus radicale.

Le latin *aqua*, « eau », est devenu *egua*, puis *ewe*, prenant surtout dans l'ouest de la France la forme *eve*, qui subsiste dans le nom de l'*évier*, et plus largement la forme *eaue*, et enfin *eau*. Par ailleurs, dans le Midi, on employait le nom *aigue* (cf. le provençal *aigo*, « eau »), qui transparait dans le nom d'une *aiguière*, un vase à eau, ou dans celui de l'*aigue-marine*, de la couleur de l'eau de mer. La forme *aigue* se retrouve dans une multitude de toponymes comme *Aigues-Mortes*, *Aigues-Vives*, *Aiguebelle*... à côté des noms comme *Aix*, *Ax* qui viennent directement d'*aqua* (par son ablatif pluriel *aquis*).

Épilogue aqueux

Peu de chimie dans cet article, dira-t-on. Ce serait oublier l'importance de toutes sortes d'eaux en chimie, comme l'*eau de chaux*, l'*eau oxygénée*, l'*eau-forte*, l'*eau lourde*, l'*eau de Javel* ou la plus sympathique *eau de Cologne*, sans parler de l'*eau-de-vie*, déjà évoquée plus haut, une référence dont il ne faudrait pas abuser.

Pierre AVENAS*,
ex directeur de la R & D dans l'industrie chimique.

*pier.avenas@orange.fr